

Laudescher planche dur sur le nord de l'Europe

Réputée pour ses gammes de parements à claire-voie en bois massif, l'entreprise normande vise les marchés allemand et scandinave.

Un phénix dans la Manche. Quand, en novembre 2013, l'usine Laudescher de Carentan-Les-Marais a brûlé, Stéphane Laudescher, directeur et fils du fondateur de ce spécialiste de produits en bois, n'a pas douté un seul instant : « Il n'était pas question que le feu qui avait détruit l'outil de travail stoppe l'aventure, alors que l'entreprise s'était déjà lancée à l'international. » Preuve de cette ambition, la nouvelle usine, opérationnelle dès septembre 2015, couvre 7 500 m² contre 5 000 m² précédemment. Et presque quatre ans après l'incendie, le pari est gagné. L'entreprise a réalisé 7,4 millions d'euros de chiffre d'affaires à fin mars 2017, soit une croissance de 15 % par rapport à l'exercice précédent. « La tendance est toujours à la hausse, confie François Landry, directeur administratif et financier. Nous espérons atteindre les 8,5 millions d'euros en mars 2018. »

Entaillage à mi-bois. Le parement à claire-voie en bois massif fabriqué par Laudescher a donné à la société une identité visuelle forte. C'est son unique produit, décliné en plusieurs gammes pour plafonds, murs et façades. Installé dans la Manche en 1965, le fondateur Marcel Laudescher, un menuisier, y a développé une technique spécifique d'entaillage à mi-bois, un mode d'assemblage de pièces de bois perpendiculaires. Après la production de pièces de menuiserie, l'entreprise se spécialise à la fin des années 1970 dans la claustra, produit qui fera sa renommée. En 1999, usant toujours de cette technique d'assemblage, elle dépose son premier brevet pour une dalle de plafond aux vertus acoustiques. Le succès

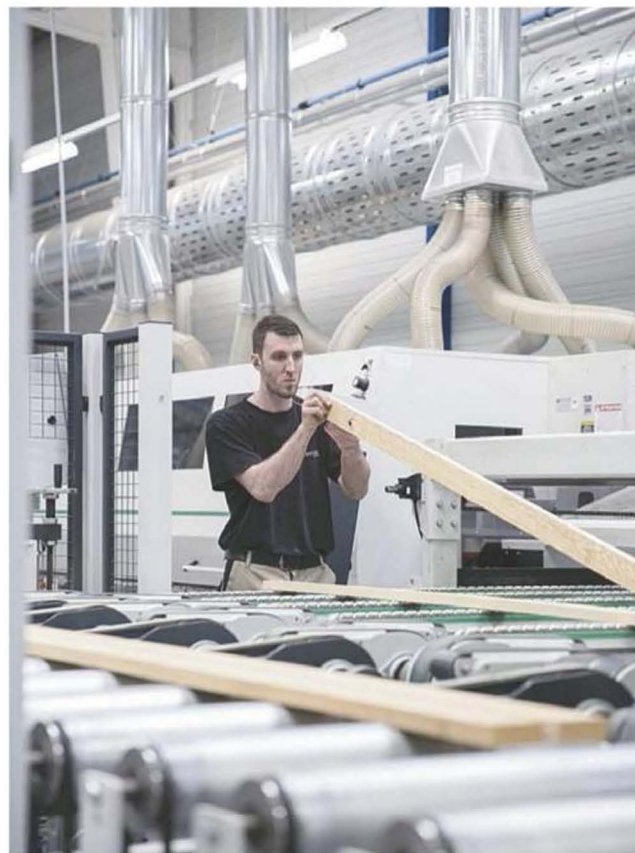
45 salariés.

7,4 M€ de chiffre d'affaires.

10% de croissance prévue en 2017.

est au rendez-vous. Le marché du plafond suspendu représente aujourd'hui encore 70 % du chiffre d'affaires. Mais Laudescher décline désormais ses produits en revêtements de façade (20 % du CA) et muraux (10 %).

Les deux gammes phares de l'entreprise sont aujourd'hui Linéa, pour l'intérieur, et Paréa, pour l'extérieur. « Nos produits se positionnent plutôt dans le haut de gamme, souligne son directeur. Notre culture métier, c'est la menuiserie, avec la qualité et la précision de la réalisation qui vont avec, particulièrement pour nos solutions de vêture. Nos concurrents, pour leur part, sont essentiellement des scieurs. » Soucieux d'élargir sa part de



En septembre 2015, une nouvelle usine de 7 500 m² a remplacé celle qui avait été détruite par le feu deux ans plus tôt.

marché et d'augmenter ses volumes, Laudescher a développé récemment un produit de façade milieu de gamme, la Paréa 20.S.

Mais son défi principal est désormais de monter en puissance à l'export, qui représente déjà 30 % des ventes. « Nous sommes implantés au Benelux, au Danemark, au Royaume-Uni et en Irlande, énumère Delphine Oréal, la directrice marketing et commerciale. Le développement en Allemagne est prévu pour l'an prochain, car nous disposons désormais d'une équipe germanophone. Et à moyen terme, nous envisageons de vendre nos produits en Suède et en Norvège. »

Trois certifications ISO. Voilà donc un petit Français qui vient se frotter à des marchés matures, déjà très friands du bois. Pari risqué ? Au contraire, répond Delphine Oréal. « C'est justement cette culture du bois qui nous intéresse. Nous avons récemment fait visiter l'usine à des clients danois, qui ont pu constater la performance de notre outil industriel, la qualité du travail réalisé, et aussi la propreté de notre usine. »

L'entreprise défend aujourd'hui trois certifications ISO pour son site de production : 9001 (qualité), 14001 (environnement) et 50001 (performance énergétique du site). De quoi rassurer les clients étrangers. Et, preuve de la reconnaissance des compétences de l'entreprise normande, la gamme Paréa orne l'une des immenses façades du récent centre commercial Docks Brussels (agence Art & Build Architects), dans la capitale belge. De quoi se faire une belle publicité dans toute l'Europe. ● William Bosc